

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **60 (1915)**

Heft [1]: **La guerre européenne : avant-propos stratégiques**

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA BATAILLE DE L' AISNE

Les débuts de la bataille d'après les télégrammes allemands.

La situation est donc celle des trois dépêches des 14, 15 et 16 septembre raccordées à celle du 3, supprimant la bataille de la Marne, et signalant un engagement général qui, commencé le 13 à l'aile droite allemande, s'est propagé jusqu'à Verdun (page 47).

Le 16, pas de changement. Des attaques françaises sont repoussées, tandis que quelques contre-attaques allemandes sont couronnées de succès. Mais dès le lendemain 17, le télégramme officiel laisse entrevoir la victoire. « Entre l'Oise et la Meuse, dit-il, la bataille dure encore sans que la décision soit intervenue, mais des indices certains font voir que la force de résistance de l'adversaire commence à fléchir. A l'extrême droite allemande, il a tenté de rompre nos lignes. Cette tentative, quoique entreprise avec une grande bravoure, s'est finalement brisée d'elle-même, sans un effort prononcé de nos troupes. Le centre allemand gagne du terrain lentement mais sûrement. Des sorties de Verdun, sur la rive droite de la Meuse, ont été repoussées facilement. » A cette information officielle, transmise aux journaux le 18, la dépêche Wolff ajoute en post-scriptum non officiel : « Le grand état-major-général compte fermement que la bataille donnera aujourd'hui un résultat décisif. » Le chancelier de l'empire lui-même, joint sa voix à cette déclaration